

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 43 (2004)  
**Heft:** 2: Licht und Schatten = Ombre et lumière

**Artikel:** Turbinenplatz : eine neue Art, den öffentlichen Raum zu gestalten =  
Turbinenplatz : une nouvelle manière de concevoir l'espace public  
**Autor:** Vonèche, Anne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-139188>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

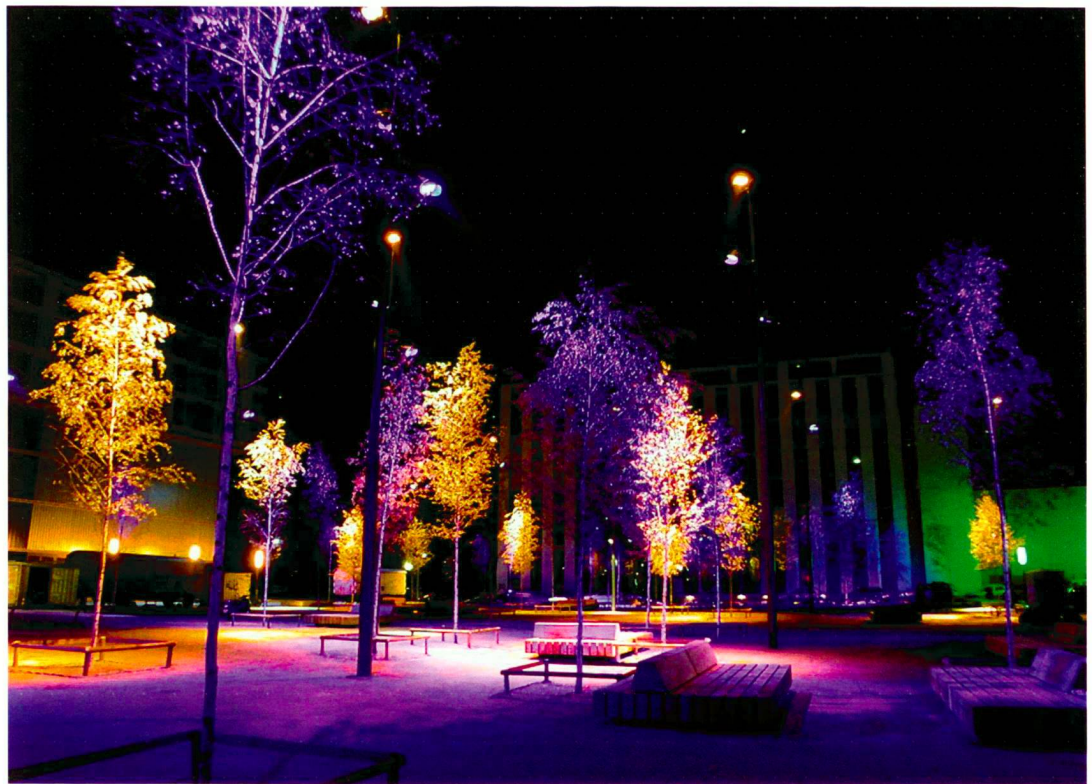
**Download PDF:** 05.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Anne Vonèche, Kunst-  
historikerin, Zürich

## Turbinenplatz – eine neue Art, den öffentlichen Raum zu gestalten

Der Turbinenplatz  
im Industriequartier  
der Stadt Zürich  
fällt nicht nur –  
aber vor allem –  
durch seine Licht-  
Gestaltung auf.



Die einladende, abendliche  
Stimmung im komplexen  
Farbreigen.

*L'ambiance nocturne  
conviviale avec sa panoplie  
de couleurs.*

**D**er kürzlich eingeweihte Turbinenplatz hat schon zu zahlreichen Diskussionen geführt, in denen vor allem auf seine spektakuläre Beleuchtung eingegangen wurde. Die wichtige Funktion des Platzes wird dabei oft übergangen, bietet er doch einen neuen Treffpunkt in einem sich stark verändernden Quartier. Der Platz liegt im ehemaligen Industriegebiet der Stadt Zürich, welches seit Jahren eine beispiellose Entwicklung durchmacht (Umnutzung von Industriegebäuden, Bau neuer Gewerbe-, Dienstleistungs- und Wohngebäude). Er ist ein wichtiges Element in der neuen städtebaulichen Struktur des Gebietes.

Das Büro ADR aus Genf hat sich bemüht, den Platz in das achteckige Muster des Stadtviertels einzubinden, wobei jedoch der industrielle Charakter des Ortes beibehalten wird.

**L**a Turbinenplatz récemment inaugurée a déjà suscité de nombreuses discussions. On commente principalement son éclairage spectaculaire, en passant souvent sous silence la fonction principale de la place: créer un lieu de rassemblement dans un quartier en pleine mutation. Située dans la zone industrielle de la ville de Zurich, qui connaît, depuis quelques années, un développement sans précédent (réhabilitation des friches industrielles, construction de grands ensembles d'habitation), la Turbinenplatz s'efforce en effet de restructurer un tissu urbain très distendu.

Pour ce faire, le bureau genevois ADR s'est attaché à intégrer la Turbinenplatz dans la grille orthogonale du quartier, tout en conservant le caractère industriel du lieu. Aussi la place, de forme carrée, reprend-elle l'orientation des rues du quar-

# Turbinenplatz: une nouvelle manière de concevoir l'espace public

Anne Vonèche, historienne  
d'art, Zurich

Der quadratische Platz ist der Strassenausrichtung angepasst, und der Hauptverkehrsstrom verläuft längs der Limmat von Osten nach Westen, er entspricht somit auch dem ehemaligen Verlauf der Eisenbahnschienen. Zwei quer zum Fluss angelegte Becken erinnern an die für ein Industriequartier so wichtige Präsenz des Wassers, sie dienen ebenfalls als Rückhaltebecken für Meteorwasser.

Wie bei den Höfen von Industriegebäuden wurde auf einen Niveauunterschied zwischen den drei angrenzenden Strassen und dem Platz verzichtet. Der sich einheitlich von den Gebäuden über den Platz erstreckende Bodenbelag lädt den Fussgänger zum Schlendern ein. Die Aufteilung des Raumes für die verschiedenen Nutzergruppen wird durch unauffällige, die einheitliche Gestaltung des Platzes nicht störende Elemente vorgenommen. In den Strassen sorgen Betonrinnen für die Trennung der für Fussgänger und Autofahrer vorgesehenen Räume, niedrige Pfosten verhindern das Parkieren der Autos. Auf dem Platz selber werden die ruhigeren Zonen von den aktiveren Bereichen durch unterschiedliche Bodenbeläge getrennt. Ein Belag aus sandgestrahltem Beton markiert die für die Fortbewegung vorgesehenen Bereiche, während die Ruhezone kiesbedeckt sind.

Die Wasserableitung folgt diesem Rhythmus: Das auf den Hartbelägen anfallende Wasser wird über Metallprofile, welche an die früher hier überall vorhandenen Schienen erinnern, in die im nord-westlichen Bereich des Platzes gelegenen Wasserbecken geleitet, während der durchlässige Kiesbelag eine direkte, aber langsame Wasserversickerung ermöglicht.

Die Bepflanzung illustriert auch in der «höheren Gestaltungsschicht» dieses für die Bodenbeläge entwickelte Muster. Die angrenzenden Strassen wurden wie Avenues mit Schnurbaum-Reihen bepflanzt. Diese vielfach in den Strassen Zürichs gepflanzte Baumart er-

*tier. La circulation principale se fait d'est en ouest, le long de la Limmat, comme les rails du chemin de fer précédemment. Deux bassins placés perpendiculairement à la rivière rappellent la présence de l'eau, si importante pour un site industriel, et récupèrent les eaux de pluie. A l'exemple des cours industrielles, il n'existe pas de différences de niveau entre les voies de circulation, c'est-à-dire les trois rues qui bordent la place, et la place elle-même. Le sol, en s'étendant uniformément des bâtiments à la place, invite le piéton à la flânerie. Le partage de l'espace entre les différents usagers est signalé par des éléments discrets qui ne brisent pas l'unité de l'ensemble. Dans les rues, des caniveaux de béton délimitent les espaces piétonniers des espaces réservés à la circulation automobile. Des bornes basses empêchent le stationnement. Sur la place elle-même, le traitement du sol distingue les zones actives des zones plus calmes. Un dallage en béton sablé recouvre les surfaces dures, destinées au mouvement, alors que les graviers définissent des plages de tranquillité.*

**La Turbinenplatz, située dans un des quartiers industriels de la Ville de Zurich, ne surprend pas seulement – mais surtout – par son éclairage.**

Der Lauf der Zeit in der Wahrnehmung der bunten Flecken.

L'évolution dans le temps de la perception des taches multicolores.



Die farbigen Scheinwerfer und Lichtzeichen auf den hohen Masten.

*Les spots à lumière teintée et les signaux lumineux sur les hauts mâts.*



möglicht die visuelle Einbindung in das urbane Muster der Stadt. Den gradlinig ausgerichteten Baumreihen der Strassen steht die freie Raumorganisation auf dem Platz gegenüber. Die unregelmässig verteilten Birken wurden in kleinen Gruppen gepflanzt, welche zum entspannenden Aufenthalt einladen. Die unterschiedlichen Dichten dieser Baumgruppen bilden zurückgezogene Teilräume und modulieren somit den Platz. Grosszügig dimensionierte

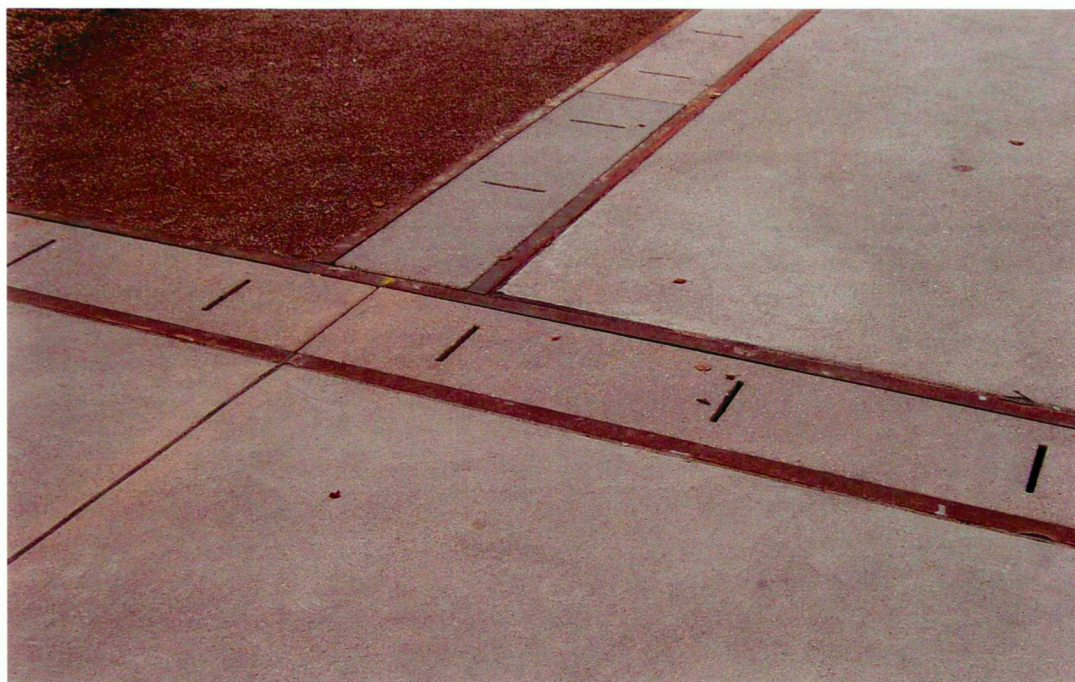
*L'écoulement de l'eau reprend cette différence de rythme. Des profilés métalliques qui rappellent les rails ferroviaires, partout présents dans le quartier, guident l'eau dans les bassins situés au nord-ouest de la place, permettant ainsi un écoulement rapide, alors que le sol perméable des gravillons entraîne un drainage plus lent.*

*La végétation illustre en hauteur le système utilisé pour le sol. Sur le modèle des avenues, les rues adjacentes sont ornées de sophora plantés en ligne. Le choix de cet arbre, utilisé dans les rues de Zurich, permet à la place nouvellement créée de s'intégrer visuellement dans le tissu urbain zurichois. A cet alignement strict de la rue répond la disposition «libre» de la place. Les arbres, des bouleaux, plantés de manière irrégulière, forment de petits bouquets qui invitent à la détente. Les différentes densités de leur regroupement modulent l'espace en créant des coins plus secrets. Des bancs de dimensions généreuses et sur lesquels on peut s'étendre à plusieurs, réinventent l'art de se détendre. Les aires plus calmes sont non seulement signalées par le traitement différent du sol, mais aussi par de grands rectangles de graminées. Les plantes utilisées rappellent la végétation des friches industrielles.*

*L'éclairage sophistiqué de la place incite le piéton à profiter de cet espace même la nuit. Le Plan lumière, conçu par le bureau lyonnais Les Eclairagistes Associés, crée en effet une véritable scénographie. Placés sur de grands mâts qui rythment la place et qui ne sont pas sans évoquer les gares de triage, des spots de couleur jaune et bleue projettent des ombres colorées. La division diurne de la place entre zones plus ou moins actives se*

Sandgestrahlter Beton in den Zirkulationsbereichen, Kiesbelag in den Ruhe-zonen, metallprofilerte Sickerrinnen.

*Béton désactivé au sable des surfaces prévues pour la circulation piétonne, gravier des zones de détente, rigoles d'absorption d'eau avec leurs profils métalliques.*



Bänke, auf denen sich mehrere Personen ausstrecken können, erfinden die Kunst der Entspannung neu. Die Rückzugsräume werden nicht nur durch den Kiesbelag angezeigt, sondern auch durch grosse, mit Gräsern bepflanzte Rechtecke. Die verwendeten Pflanzenarten erinnern an die auf Industriebrachen vorkommende Vegetation.

Die sorgfältig gestaltete Beleuchtung lädt den Fussgänger auch nachts zu einer Nutzung des Platzes ein. Es handelt sich um eine von dem Büro Les Eclairagistes Associés (Lyon) entworfene Lichtinszenierung. Blaue und gelbe Scheinwerfer, an hohen Masten befestigt, werfen bunte Flecken. Die am Tage sichtbare Teilung des Raumes in aktive und ruhigere Zonen bleibt auch während der Nacht erhalten. In den Betonboden eingelassene Leuchten leiten den Passanten, während die Kieszonen mit ihren mehrfarbigen Lichtflecken zum Verweilen einladen. Eine Lichtmarkierung betont die Pflanzflächen und die Wasserbecken. Der für den motorisierten Verkehr vorgesehene Strassenraum wird durch kaltes, weisses Licht gekennzeichnet, während die für den Fussgänger reservierten Bereiche eine warme Beleuchtung erhalten. Auch die Platzgrenzen sind deutlich markiert. Jedes Gebäude wird durch Kandelaber einer eigenen Farbe betont. Kleine rote Punktleuchten, welche oben auf den längs der Becken befindlichen Lichtmasten befestigt sind, bezeichnen die Richtung, in der der Fluss liegt. Die Beleuchtung ändert sich im Laufe der Nacht, sie ist zu Beginn recht intensiv und wird dann im Laufe der Zeit immer schwächer.

Das Gesicht des Platzes ändert sich nicht nur im 24-Stunden-Rhythmus, sondern auch im Verlaufe der Jahreszeiten. Die nackten Baumsilhouetten und die vom Schnee geworfenen Lichtreflexe geben ihm im Winter ein «grafisches» Erscheinungsbild. Zu dieser Jahreszeit sind nachts die Farben sehr intensiv, da die Bäume weniger Schatten werfen. Im Frühling wird die Vegetation dichter und tritt visuell stärker hervor. Auch die Schatten werden komplexer und beweglicher: Der leiseste Windhauch bewegt die Blätter und zeichnet immer neue Schatten auf den Boden.

An diesem Ort alltäglicher Aktivitäten und gelegentlich besonderer Ereignisse macht die Gestaltung den Ablauf der Zeit besonders wahrnehmbar. Und ist das nicht gerade typisch für einen städtischen Platz?



*maintient la nuit. Sur le sol de béton, de petites lumières à même le sol guident le passant, alors que les taches de lumière multicolores des zones plus calmes l'invitent à flâner. Un balisage lumineux révèle la présence des plates-bandes et des bassins. Dans la rue, une lumière blanche et froide distingue l'espace réservé aux automobilistes de celui des piétons qui bénéficient d'un éclairage plus chaleureux. Les limites de la place sont aussi clairement marquées. Chaque bâtiment est, par exemple, signalé par des candélabres d'une couleur spécifique. De petits sémaphores rouges placés en haut des mâts le long des bassins, indiquent la direction de la rivière. Au cours de la nuit, l'éclairage se modifie. Intensif au début de la nuit, il devient de plus en plus calme au fur et à mesure que le temps s'écoule.*

*Le visage de la place ne se modifie pas seulement sur un cycle de vingt-quatre heures mais aussi au gré des saisons. Les silhouettes dénudées des arbres, les reflets de la neige en hiver donnent à la place un aspect très graphique. La nuit, les couleurs, du fait de l'absence d'ombres deviennent plus intenses. Au printemps, la végétation se fait plus présente et plus dense. L'ombre devient également plus complexe et plus mobile: le frissonnement des feuilles au moindre souffle d'air dessine sur le sol à chaque fois de nouvelles ombres.*

*Lieu d'activités quotidiennes comme d'événements occasionnels, la place par son aménagement rend le passage du temps très perceptible, n'est-ce pas ce qui caractérise les véritables places urbaines?*

**Das besonders intensive Erscheinungsbild im Winter macht den Platz auch in der kalten Jahreszeit attraktiv.**

**L'image particulièrement intensive en hiver rend la place attractive même pendant la saison froide.**

Photos: ADR

#### **Données de projet**

Maître d'ouvrage: Sulzer Immobilien AG  
 Adresse: Sulzer Escher-Wyss Areal, Zürich West  
 Concepteur: ADR (Atelier Descombes Rampini), Genève, collaboratrice Sabine Tholen  
 Direction des travaux: Tobias Eugster, Zurich  
 Conception éclairage: L.E.A. (Les Eclairagistes Associés), Laurent Fachard, Lyon (F)  
 Ingénieurs civils: Flückiger & Bosshard AG  
 Concours: 2000  
 Projet définitif: 2001  
 Réalisation: 2002–2003  
 Surface: 14 400 m<sup>2</sup>